Un test de dépistage du cancer par le souffle

Partage international n° 320 – Avril 2015

Des essais cliniques sont en cours au Royaume-Uni sur un nouveau dispositif pour dépister le cancer du poumon par un test de l'haleine. Ce dispositif, inventé par l'ingénieur Billy Boyle, est capable de détecter des traces chimiques dans le souffle indiquant la possibilité d'un cancer. Initialement, le dispositif était conçu pour détecter les explosifs. Mais après que sa femme a été atteinte d'un cancer de l'intestin, B. Boyle eut l'idée de modifier la destination de la machine afin qu'elle devienne un outil de diagnostic.

On espère que le dispositif permettra un dépistage plus précoce du cancer du poumon, lequel tue plus de 35 000 personnes par an au seul Royaume-Uni, et dont le taux de survie est faible car le diagnostic est souvent effectué au stade terminal.

B. Boyle a expliqué : « *Le corps humain fabrique des produits chimiques, la plupart d'entre eux étant des produits chimiques courants tout à fait normaux, mais en cas de cancer ou d'autres maladies, les cellules dysfonctionnent et se mettent à fabriquer des produits chimiques différemment. Donc, en programmant la machine pour rechercher ces différentes signatures caractéristiques et ces marqueurs chimiques, on peut détecter un éventail de différentes maladies. Nous avons déjà la puce, nous travaillons sur de petits appareils de poche pour le cabinet de médecins généralistes. Il est important d'obtenir d'abord les preuves cliniques, mais nous pensons mettre à disposition des systèmes approuvés au cours des deux prochaines années.* »

L'étude clinique est dirigée par le Dr Salman Siddiqui, conférencier clinicien senior et pneumologue à l'Université de Leicester, qui a ajouté : « *Le cancer du poumon a l'un des plus faibles taux de survie à cinq ans de tous les cancers, mais un diagnostic précoce peut considérablement améliorer le pronostic d'un patient. Les procédures de diagnostic actuelles telles que la radiographie pulmonaire, la tomodensitométrie et la bronchoscopie sont coûteuses et non sans risque, de sorte que les avantages d'une alternative non-invasive, moins chère, sont clairs. Ce projet cherchera à identifier et à évaluer les biomarqueurs afin d'améliorer la précision et la fiabilité des méthodes de diagnostic de souffle. Des essais sont en cours à l'Université de Leicester et à l'hôpital Glenfied à Leicester.* »

Le Dr Jonathan Bennett, consultant à l'hôpital Glenfield, a déclaré que le test pourrait être installé dans les cabinets médicaux et les pharmacies, et que s'il s'avérait fructueux, il pourrait « *changer la donne.* »

Sources : msn.com ; sciencedaily.com
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Tendances